

61 : Saint-Dié-des-Vosges : que d'énergie !

Le courrier de Cassandre n°61 pour une carte du Monde nouvelle, pour une géographie "curieuse" vous est offert ce 13.10.07 par les cafés-géo.

Par la volonté d'un anticyclone puissant venu des Canaries sans souci des frontières, le beau temps chaud régnait de manière imprévue à Saint-Dié pour le FIG, le festival de géographie du 4 au 7 octobre 2007. Ordre naturel du monde ou produit du réchauffement climatique ? Les pays les plus riches de notre planète aimeraient bien se donner un rôle dans un domaine qui les dépasse encore, quoi qu'ils en pensent : ils s'imaginent qu'ils réchauffent le monde ! Ce que c'est que l'ego ! Néanmoins, qu'il était bon, assis en chemise ou en décolleté aux terrasses soudain tropéziennes des bords de Meurthe, de disséquer doctement des « problèmes » de l'énergie, même si beaucoup en parlaient de manière si littéraire qu'on les aurait désarçonnés en leur demandant de fournir sur le champ la différence entre le joule et le watt. *What ?*

De manière inévitable, tant les pesanteurs des comportements sexuels sont grandes (ce que les géographes appellent pudiquement - pourquoi ? - la démographie !), notre planète devrait porter en 2030 environ huit milliards d'individus, deux milliards de plus qu'aujourd'hui. Quel est l'imbécile qui peut sérieusement imaginer que ces huit milliards-là n'auront pas envie de jouir au minimum du niveau de vie dont nous disposons aujourd'hui dans les pays riches ?

Cela n'empêche pas les « politiquement corrects » et ceux que Cassandre appelle les « *softgnangnan* » de multiplier les appels à la mesure pour calmer l'angoisse des foules gavées, les nôtres. Au point de faire semblant de manger moins de hors-d'œuvre à midi pour réduire leur consommation / émission calorique et participer ainsi au sauvetage de la planète. On pourrait même leur dire : *Make love, not war !*, si seulement il était vrai que faire l'amour ne produit pas de l'énergie, donc du réchauffement !

Cassandre cependant ne veut pas rester à l'écart de ces comportements vertueux et insiste pour participer au désir / plaisir de contribuer aux propositions d'économies d'énergie dont les participants au festival n'ont pas été économes. C'est pourquoi elle propose à tous les géographes des solutions imparables en faveur d'une réduction progressive de notre glotonnerie énergétique. Pour commencer : ne tenir le festival de Saint-Dié que tous les deux ans, puis tous les quatre ans. Ensuite, transformer le festival du niveau international (ce qui coûte cher en énergie de transport) au niveau national, puis de national à régional. Enfin, le réduire à la seule ville de Saint-Dié, pour aboutir au seul bureau de son maire-fondateur. Que d'énergies économisées !

Comment communiquerait-on ? Simple, aussi simple que certains des discours que Cassandre a pu entendre. Mettre un panneau solaire sur chaque ordinateur de participant potentiel. Installer un vélo d'appartement à côté, branché sur un accumulateur, pour le travail et l'éclairage de l'écran de nuit. Faire pédaler les communicants, selon le modèle des Shadocks et des Gibis, qui a fait ses preuves. Tenir sur le web des réunions virtuelles lors desquelles qui ne pédale pas ne parle ni n'entend. Les pédaleurs pourront ainsi, y compris en discourant de choses auxquelles ils n'entendent guère, participer au sauvetage de la planète et de leur environnement. En outre, ce qui n'est pas le moindre des avantages, ils pourront continuer à entretenir la bonne idée qu'ils ont d'eux-mêmes, et donc dédaigner mieux encore les réalités du monde tel qu'il est.

L'ennui d'une telle proposition, c'est qu'il faudrait que Cassandre conduise une mutation de son vélo. Il ne semble pas que, comme bien d'autres, elle en ait la moindre envie. C'est comme pour le FIG :

pourquoi ne pas y aller tous les ans ? Tant qu'on y fait des rencontres fortuites, souvent riches de sens (ah ! les sens...), pourquoi donc les rendre quadriennales ?

Cassandre